



(19)

Europäisches Patentamt

European Patent Office

Office européen des brevets



(11)

EP 0 821 113 A1

(12)

DEMANDE DE BREVET EUROPEEN

(43) Date de publication:
28.01.1998 Bulletin 1998/05

(51) Int. Cl.⁶: **E04B 2/74**(21) Numéro de dépôt: **96440059.2**(22) Date de dépôt: **26.07.1996**

(84) Etats contractants désignés:
AT BE CH DE ES FR GB IE IT LI LU NL PT

(71) Demandeur: **CLESTRA HAUSERMAN**
F-67200 Strasbourg (FR)

(72) Inventeurs:
• **Finkbeiner, Richard**
67300 Schiltigheim (FR)

• **Schnell, Jean-Paul**
67300 Strasbourg (FR)

(74) Mandataire: **Littolff, Denis**
Meyer & Partenaires,
Conseils en Propriété Industrielle,
Bureaux Europe,
20, place des Halles
67000 Strasbourg (FR)

(54) Système de cloisonnement vertical à agrafes de solidarisation

(57) Système de cloisonnement vertical composé de panneaux (A,B) montés entre deux glissières horizontales (4,5), lesdits panneaux comportant deux parements identiques (1) montés symétriquement par rapport au plan médian de la cloison, et étant reliés au moyen de leurs profilés de chant (2) verticaux comportant des surfaces d'appui (20) destinées à venir au contact des surfaces homologues du profilé de chant (2) du panneau adjacent, la fixation des panneaux adjacents se faisant au niveau desdites surfaces d'appui (20) comprenant des moyens de fixation (3) à cet effet, caractérisé en ce que chaque parement (1) comporte, à ses deux extrémités latérales verticales, des rebords (7,7') d'allure perpendiculaire audit parement, constituant avec le profilé du parement symétrique une gorge dans laquelle se fixe un profilé de chant (2) dont les extrémités dépassant de ladite gorge sont munies de rebords plans perpendiculaires aux parements (1), formant les surfaces d'appui (20) auxquelles sont appliqués des moyens de fixation (3) aux surfaces d'appui (20) homologues du profilé de chant (2) adjacent.

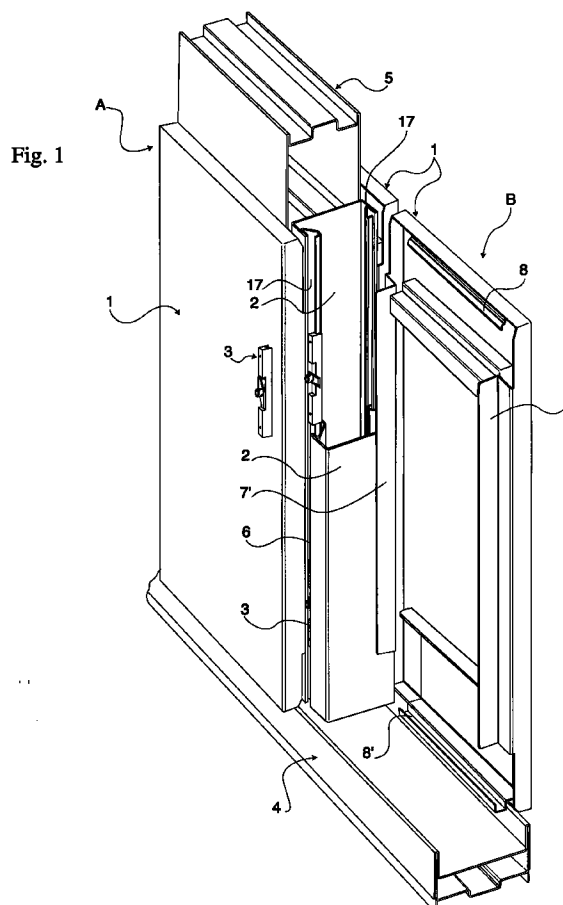


Fig. 1

EP 0 821 113 A1

Description

L'invention concerne un système de cloisonnement vertical du type à panneaux montés entre deux glissières horizontales, et permettant le démontage individuel des panneaux sans action sur les panneaux adjacents. L'invention est également conçue pour coopérer avec un kit d'armoire se combinant avec des éléments de cloison pour former un ameublement de type mural.

Généralement, les systèmes de cloisonnement nécessitent l'existence de pièces situées entre les panneaux, réalisant la fixation des différents panneaux entre eux, et facilement détachables. On connaît par exemple des panneaux formés de deux parements identiques montés symétriquement par rapport au plan médian de la cloison, et reliés au moyen de leurs profilés de chant verticaux, qui comportent des surfaces d'appui destinées à venir au contact des surfaces homologues du profilé de chant du panneau adjacent. La fixation des panneaux adjacents se fait au niveau desdites surfaces d'appui, qui comprennent des moyens de fixation appropriés.

Dans les systèmes connus, l'inconvénient majeur réside dans la complexité du profilé de chant, qui induit au surplus un écartement entre panneaux nécessitant la pose d'une pièce supplémentaire, notamment pour préserver l'unité esthétique des surfaces extérieures de la paroi.

C'est pourquoi, on a voulu diminuer l'écartement entre panneaux, également dans le but d'utiliser ce système de cloisonnement à des fins non connues jusqu'alors, par exemple comme auxiliaire d'ameublement, de la manière qui sera expliquée plus en détail dans la suite.

A cet effet, le nouveau système est caractérisé en ce que chaque parement comporte, à ses deux extrémités latérales verticales, des rebords d'allure perpendiculaire audit parement, constituant avec le profilé du parement symétrique une gorge dans laquelle se fixe un profilé de chant dont les extrémités dépassant de ladite gorge sont munies de rebords plans perpendiculaires aux parements, formant les surfaces d'appui auxquelles sont appliqués des moyens de fixation aux surfaces d'appui homologues du profilé de chant adjacent.

Lesdits profilés dépassent légèrement de la gorge, d'environ 3 millimètres, d'où un écartement entre parements d'approximativement 6 mm. Compte tenu de cette faible distance, il est nécessaire que les moyens de fixation soient prévus pour être manipulables dans un espace réduit.

Visuellement, les écartements entre panneaux conduisent à des rainures verticales de 6 mm de large, que l'on bouche à l'aide de joints rétablissant une unité esthétique en supprimant la vision des moyens de fixation.

Les moyens de fixation des surfaces homologues des profilés de chant de panneaux adjacents sont des

agrafes dites "cames" s'adaptant aux extrémités desdits profilés de chant et permettant la solidarisation de deux panneaux adjacents.

Dans la conception de l'invention, pour leur permettre de fonctionner en tenant compte des contraintes spatiales évoquées, lesdites extrémités définissent de préférence chacune une gorge axiale orientée vers l'extérieur du profilé de chant, limitée d'une part par ledit rebord présentant la surface d'appui, et d'autre part par une bordure parallèle au parement.

Dans cette configuration, lesdites agrafes réunissent les surfaces d'appui en contact de profilés de chant mis bout à bout.

De préférence, les agrafes-cames sont composées de deux pièces libres en rotation l'une par rapport à l'autre, la première pièce comportant une gorge axiale destinée à loger les surfaces d'appui de profilés de chant adjacents lorsqu'ils sont en contact, la seconde pièce étant destinée à verrouiller la première pour fixer et maintenir fixés l'un à l'autre lesdits profilés de chant adjacents.

De préférence encore, ladite première pièce est d'allure parallélépipédique allongée, de largeur inférieure à la largeur de l'interstice subsistant entre deux panneaux consécutifs, la seconde pièce étant noyée dans une encoche pratiquée dans une face située à l'opposé de ladite gorge, mais d'axe perpendiculaire, dans laquelle elle peut tourner.

L'ensemble constitué par lesdites deux pièces formant les moyens de fixation est sensiblement compris dans un volume parallélépipédique s'insérant dans les interstices séparant les panneaux adjacents d'une cloison.

La seconde pièce mentionnée comporte également un corps d'allure parallélépipédique, muni de deux excroissances d'allure cylindrique présentant une symétrie de révolution autour de son axe de rotation, situées de part et d'autre du corps parallélépipédique, l'une servant d'arbre de pivotement lorsqu'elle est insérée dans un orifice correspondant de la première pièce, l'autre étant dotée d'une empreinte destinée à coopérer avec un outil destiné à lui communiquer un couple de rotation.

On peut schématiser la configuration de la manière suivante : la première pièce comporte sur sa face opposée à la gorge axiale deux créniaux entre lesquels prend place la seconde pièce, qui comble approximativement l'espace laissé libre entre lesdits créniaux, et peut y tourner autour d'un axe centré dans cet espace.

Les outils adaptables sont bien entendu multiples, allant du tournevis simple aux formes les plus compliquées d'empreintes spécifiques, en passant par exemple par des empreintes à six pans ou en forme d'étoile.

La seconde pièce verrouille la solidarisation des profilés de chant réalisée par la gorge de la première pièce, par coopération de ses extrémités avec les surfaces internes des bordures des gorges axiales extérieures des profilés de chant lorsqu'elle subit une rotation.

A cet effet, les surfaces de la seconde pièce destinées à entrer en contact avec les surfaces internes des dites bordures sont usinées de manière à constituer des surfaces cames favorisant le mouvement relatif des surfaces en contact lorsqu'on la tourne d'approximativement $\pi/2$ rad. dans le sens classique de vissage des outils.

L'appellation "agrafe-came" résulte de cette configuration spécifique. Il est à noter que l'effort de rotation a pour premier effet de pousser la première pièce de telle sorte que les deux surfaces en appui des profilés de chant de deux panneaux adjacents viennent bien en butée au fond de sa gorge, puis réalise ensuite le serrage par coopération avec les surfaces internes des gorges axiales extérieures des profilés de chant.

En fin de serrage, les deux pièces sont perpendiculaires.

Tout le système de cloisonnement de l'invention a été conçu de sorte qu'il soit facile à fabriquer et à installer, sans nécessiter plusieurs outils, ni d'ordre particulier de montage. A cet effet, des symétries ont été systématiquement recherchées au cours de la conception.

Ainsi, la seconde pièce de l'agrafe-came présente une symétrie par rapport à l'axe de rotation.

De même, la première pièce présente une double symétrie par rapport à un plan médian longitudinal passant au milieu de la gorge, et par rapport à un plan médian transversal.

Enfin, les profilés de chant et les parements présentent une double symétrie par rapport à un plan médian longitudinal passant au milieu des rebords d'extrémité, et par rapport à un plan médian transversal.

Un système de cloisonnement tel que celui de l'invention peut bien entendu se développer suivant plusieurs directions.

Dans ce cas, les caractéristiques principales de l'invention doivent se retrouver quelque soit le développement que l'on donne à la paroi. Ainsi, si cette dernière prend une orientation qui est perpendiculaire à une première direction, il faut que l'écartement minimal soit préservé au niveau du changement de direction.

A cet effet, les profilés de chant peuvent être fixés à des profilés d'extrémités de cloison, de coin et/ou de changement de direction présentant une gorge analogue à celle que forment deux parements constituant un panneau.

Selon une configuration possible, le système de cloisonnement de l'invention comporte des profilés de changement de direction du cloisonnement dont l'un des chants latéraux verticaux présente en section un double créneau orienté vers l'intérieur du profilé, lesdits créneaux constituant des logements pour des joints entre lesquels sont prévus des orifices destinés au passage de vis filetées boulonnées dans ladite gorge du profilé, et dont les têtes sont coulissables dans des rainures formées par les gorges axiales extérieures de deux profilés de chant en contact.

Chaque créneau est prévu pour loger un joint pris-

matique venant en appui sur l'un des parements du panneau au niveau duquel s'établit le changement de direction.

Ces profilés de changement de direction sont centrés au niveau de l'interstice d'une cloison, créneaux plaqués contre elle, les vis de fixation coulissant via leurs têtes dans les gorges axiales extérieures des profilés de chant des panneaux au niveau desquels se fait le changement de direction.

Dans certains cas, le changement de direction se fait au niveau d'un coin, et un des panneaux est alors remplacé par un montant d'extrémité reproduisant sensiblement le chant d'un panneau, et facilement remplaçable par un panneau complet.

Pour des raisons d'esthétique, il est cependant parfois préférable que les changements de direction offrent un angle externe lisse, non extensible ultérieurement. Pour pouvoir assurer la fixation d'une telle pièce d'angle, il existe un profilé de chant particulier, dérivé du profilé de chant classique.

La pièce d'angle en question est également un profilé particulier auquel sont fixés, selon deux orientations perpendiculaires, des demi-profilés de chant réalisés à partir d'un profilé complet sectionné selon son plan médian longitudinal de symétrie.

Selon une caractéristique importante de l'invention, les parements symétriques des panneaux peuvent être démontables de la paroi séparément.

Cette caractéristique procure un avantage important au nouveau système de cloisonnement de l'invention, qui est de permettre son utilisation comme auxiliaire pour l'ameublement, notamment parce qu'il autorise la réalisation de niches d'armoires. Le type de cloison décrit peut en effet constituer le fond et les parois latérales d'une armoire ou équivalent, à laquelle il suffit d'ajouter des battants et des fermetures haute et basse.

Dans un cloisonnement d'espace classique, le fond de ladite armoire peut par exemple être un panneau de couloir, alors qu'un desdits panneaux de flanc d'armoire est intégré à une cloison transversale. Les modes de fixation et de changement de direction restent cependant tels que décrits auparavant, le système de cloisonnement ne changeant pas en tant que tel.

En revanche, les panneaux de flanc doivent nécessairement comporter deux parements démontables séparément, afin que le système soit souple et autorise des changements de configuration, ainsi qu'il sera expliqué plus en détail ci-après. Pour constituer une armoire, il faut qu'au moins un desdits parements soit aménagé pour recevoir des accessoires, par exemple du type accessoires de façade et tablettes d'armoires.

Le système de cloisonnement particulier de l'invention s'adapte ainsi à une grande variété de configurations, avec ou sans armoires intégrées.

Les armoires peuvent être mises bout à bout, avec pour seule contrainte que le panneau de flanc doit alors être constitué de deux parements particuliers aména-

gés pour recevoir tablettes, accessoires divers et charnières pour les portes.

Si un panneau de flanc forme le côté externe d'une armoire, il est par conséquent constitué d'un parement de cloison séparative classique à l'extérieur, et d'un parement aménagé à l'intérieur.

De même que pour une cloison séparative classique, les armoires créées avec le système de l'invention comporte des éléments haut et bas équipés d'une lisse fermant le volume de rangement aux niveaux du sol et du plafond, et faisant office d'arrêts pour les portes.

Dans le cas où une armoire est positionnée en coin de pièce, l'un des parements de flanc est bien entendu simplement prolongé par un panneau séparatif classique.

A part les aménagements prévus sur les parements destinés à former un panneau de flanc, le système de cloisonnement de l'invention fonctionne donc sur le même principe à deux échelles différentes, pour cloisonner une pièce ou une armoire.

Selon des possibilités de réalisations préférentielles, les battants de l'armoire seront en bois ou en verre. De même, le fond de l'armoire (les panneaux de couloir) comportera un film protecteur. Alternativement, des cornières d'arrêt seront installées sur les tablettes.

Les avantages d'un tel procédé d'installation d'armoires sont multiples : si une armoire est supprimée, le parement intérieur particulier est très simplement remplacé par un parement classique. Le film protecteur de la face arrière est en outre facilement enlevé.

En cas d'ajout d'une armoire, on, réalise exactement l'inverse : pose d'un film sur la face arrière, et changement d'un des parements du panneau de flanc d'armoire.

Si une cloison transversale est déplacée, ajoutée ou supprimée, les armoires ne bougent pas, et les caractéristiques acoustiques entre locaux sont conservées. Par exemple, si on veut déplacer la cloison transversale le long d'une cloison équipée d'armoires, il suffit de transporter ladite cloison transversale d'un panneau de flanc à l'autre. Les différentes étapes d'un tel changement seront expliquées plus loin.

A présent, l'invention va être décrite plus en détail, en référence aux figures annexées, pour lesquelles :

- La figure 1 est une vue en perspective d'une portion de cloison dont certains éléments ont été enlevés pour clarifier la vue ;
- La figure 1a montre l'agrafe-came agrandie ;
- La figure 2 donne un aperçu général de la forme des profilés de chant et de leur fixation, dans une vue en section d'une portion de cloison ;
- La figure 3 montre un changement de direction extensible en L ;
- La figure 4 représente un autre changement de direction, également en L, mais non extensible ;
- La figure 5 montre une configuration en T, extensi-

ble en croix ;

- Les figures 6a à 6f montrent un changement de localisation d'une paroi, ainsi que la suppression d'une armoire.

La figure 1 montre une jonction simple de deux panneaux A, B dont l'un (B) est incomplet puisqu'il ne comprend qu'un seul parement 1, à des fins purement explicatives, car l'absence du parement 1 avant du panneau B permet de visualiser d'une part le profilé de chant 2, d'autre part le mode de fonctionnement de l'agrafe-came 3, ainsi que des détails internes desdits parements 1.

Cette figure montre également les glissières ou lisses inférieure 4 et supérieure 5 dans lesquelles sont maintenus les panneaux A, B.

L'agrafe-came 3 supérieure est montrée en deux états distincts à l'aide d'une double représentation : celle qui est à distance de la paroi est en position d'insertion dans l'interstice vertical 6 formé par les deux profilés de chant 2 en contact, alors que celle qui est dans l'interstice 6 est en position verrouillée. Cette dernière position est clairement visible du fait de l'absence de représentation d'un tronçon supérieur du profilé de chant 2 du panneau B, à partir du haut de l'agrafe-came 3 supérieure.

Une agrafe-came 3 inférieure est également représentée, en position verrouillée, dans l'interstice ou rainure 6 séparant les bordures latérales externes 18 des profilés de chant 2 lorsqu'ils sont en appui l'un sur l'autre.

L'unique parement 1 représenté pour le panneau B montre la configuration interne de la tôle pliée constituant ce parement, et notamment les rebords verticaux repliés vers l'intérieur 7, 7', d'allure globalement perpendiculaire au grand côté du parement 1. Des portions repliées 8, 8' existent également au niveau des bordures supérieure et inférieure, permettant un accrochage aisé aux lisses 4 et 5, et également un démontage facile.

La figure 1a est une représentation agrandie de l'agrafe-came 3, également doublée en ses deux positions d'insertion et de verrouillage. Les deux pièces 9, 10 composant cette agrafe 3 apparaissent ici plus nettement, avec leurs corps d'aspect sensiblement parallélépipédique.

La première pièce 9 comporte sur une de ses faces une gorge axiale longitudinale 11, dont on voit dans la position de solidarisation représentée à droite qu'elle loge les deux surfaces d'appui 20 des extrémités internes des profilés de chant 2.

Sur sa face opposée, elle comporte deux créneaux 12, 12' encadrant une encoche 13 dans laquelle est noyé le corps d'allure parallélépipédique de la seconde pièce 10. Celui-ci comporte une excroissance cylindrique 14 dans laquelle est pratiquée une empreinte femelle 15 destinée à coopérer avec un outil de serrage. Sur la même face, des comes 16 sont pratiquées symé-

triquement par rapport à l'axe de rotation, permettant de faciliter l'insertion de la pièce 2 dans les gorges axiales orientées vers l'extérieur 17, contre les surfaces internes des bordures 18 parallèles aux parements 1 (voir figures suivantes), lorsqu'on leur imprime une rotation dans le sens des aiguilles d'une montre, c'est à dire dans le sens du serrage. Sur l'autre face, un plot cylindrique (non représenté) coaxial à l'excroissance 14 s'insère dans un alésage correspondant de la première pièce 9, dans lequel il est libre en rotation.

Les figures 2 à 5 donnent une idée plus précise des sections des profilés utilisés, ainsi que du mode de solidarisation des profilés de chant 2 contigus, et par conséquent des panneaux adjacents.

En figure 2, par exemple, la forme exacte du profilé de chant 2 apparaît notamment aux extrémités de la cloison, et en appui avec un profilé 2 homologue ailleurs. Les parements 1 ont été volontairement réduits en longueur, à des fins explicatives, mais cela n'a aucune incidence sur le fonctionnement du système.

Les profilés de chant 2 comportent une zone centrale en U 19, et les deux gorges axiales externes 17 aux deux extrémités des jambages dudit U. Ces deux gorges axiales 17 sont limitées par deux rebords perpendiculaires, d'une part le rebord d'appui 20, et d'autre part le rebord situé dans le prolongement des parements 18. Les sections des parements 1 composent un T avec leur bordure verticale repliée à 90°, au moins sur la plupart de leur hauteur.

En position verrouillée, les deux profilés de chant homologues 2 constituent en section une zone rectangulaire dans laquelle empiètent les deux rainures 6 verticales formées par les gorges externes 17 lorsqu'elles sont bout à bout.

Les agrafes 3 de solidarisation sont disposées dans ces rainures 6, avec la protubérance 14 cylindrique dotée de l'empreinte 15 de liaison avec un outil débordant dans l'interstice 21 entre deux panneaux consécutifs. Ces interstices 21 sont bouchés par des joints 22 rétablissant la planéité de la paroi.

La figure 3 introduit deux nouvelles pièces : un profilé de changement de direction 23 et un profilé de coin ou montant d'extrémité 24, eux-mêmes fixés à un profilé en U 25 formant une gorge permettant la fixation des profilés de chant 2 sur un seul côté. Le montant d'extrémité 24 pourrait facilement être remplacé par un panneau si l'on voulait prolonger la paroi. Deux joints 29, 29' sont placés entre les créniaux 30, 30' du profilé de changement de direction 23.

La fixation de ce dernier s'effectue au niveau d'un interstice 21, entre deux panneaux consécutifs, ou entre un panneau et un profilé de coin 24, lequel peut donc être considéré comme un montant d'extrémité de cloison.

Une vis 31 est boulonnée au niveau du profilé 23, sa tête reposant sur les surfaces internes des rebords 18 situés dans le prolongement des parements 1. Les têtes desdites vis 31 peuvent ainsi coulisser dans la rainure 6 formée par les deux gorges 17 en vis à vis, jusqu'à être mise en correspondance avec un orifice du profilé 23 destiné à son passage.

Dans cette configuration, le profilé de chant qui est relié au montant 24 est en réalité constitué de deux profilés 26, 26' qui se comportent fonctionnellement exactement de la même manière qu'un profilé entier 2.

En figure 2, on a représenté un profilé de coin 27 non extensible, c'est à dire non directement remplaçable par un panneau. Ce profilé est également muni de deux demi-profilés de chant 26, 26' cette fois disposés perpendiculairement l'un à l'autre. La jonction interne du coin se fait au moyen d'un simple profilé en L 28.

La figure 5 représente une jonction en T, identique dans son esprit à la jonction en L de la figure 3, mais étendue par remplacement du profilé de coin 24 par un panneau complet.

Les figures 6a à 6f donnent un aperçu des possibilités d'intégration d'armoires dans une ou plusieurs pièces, le long d'au moins une cloison, et de la souplesse du système, autorisant de multiples modifications.

Elles montrent le démontage de l'armoire de gauche en même temps que le déplacement de la cloison, transférant du même coup une armoire d'une pièce à l'autre.

Pour déplacer la cloison, il faut d'abord enlever le montant d'extrémité 40 pour permettre la possibilité de prolongement de la cloison transversale à l'endroit où elle doit être placée. Ensuite, les lisses inférieure 4 et supérieure 5 sont à leur tour déplacées, et fixées dans le prolongement de celles qui équipent le panneau de flanc 41 entre les deux armoires. Les panneaux 42 proprement dits, avec leurs parements, sont enfin transférés, de manière à compléter la nouvelle cloison, qui peut être continue jusqu'à une cloison perpendiculaire ou partielle, auquel cas on fixe à son extrémité un montant d'extrémité, de même qu'à l'endroit d'où elle provient.

Le démontage de l'armoire de droite débute par la dépose des portes 43, laissant apparaître des étagères 44. Le panneau de flanc 45 est ensuite démonté en commençant par le montant d'extrémité 46, puis les parements 47, 47', et enfin les lisses supérieure et inférieure 48, 48'.

En dernier lieu, on remplace le parement aménagé 49 par un parement simple, par exemple le parement d'extrémité externe 47 de l'armoire qui vient d'être démontée.

Ces modifications n'entraînent aucune dégradation des caractéristiques des parois, peuvent être réalisées assez rapidement, et sans devoir recourir à des outils spécifiques.

Il est à noter que le système de l'invention a été décrit au moyen d'un exemple préférentiel, qui ne peut cependant pas être considéré comme limitatif de l'invention.

Revendications

1. Système de cloisonnement vertical composé de panneaux A, B montés entre deux glissières horizontales 4, 5, lesdits panneaux comportant deux parements identiques 1 montés symétriquement par rapport au plan médian de la cloison, et étant reliés au moyen de leurs profilés de chant 2 verticaux comportant des surfaces d'appui 20 destinées à venir au contact des surfaces homologues du profilé de chant 2 du panneau adjacent, la fixation des panneaux adjacents se faisant au niveau desdites surfaces d'appui 2 comprenant des moyens de fixation à cet effet, caractérisé en ce que chaque parement 1 comporte, à ses deux extrémités latérales verticales, des rebords 7, 7' d'allure perpendiculaire audit parement, constituant avec le profilé du parement symétrique une gorge dans laquelle se fixe un profilé de chant 2 dont les extrémités dépassant de ladite gorge sont munies de rebords plans 20 perpendiculaires aux parements 1, formant les surfaces d'appui auxquelles sont appliqués des moyens de fixation 3 aux surfaces d'appui 20 homologues du profilé de chant 2 adjacent.
2. Système de cloisonnement vertical selon la revendication 1, caractérisé en ce que les extrémités du profilé de chant 2 définissent chacune une gorge axiale 17 orientée vers l'extérieur dudit profilé 2, limitée d'une part par ledit rebord 20 présentant la surface d'appui, et d'autre part par une bordure 18 parallèle au parement.
3. Système de cloisonnement vertical selon l'une des revendications 1 et 2, caractérisé en ce que les moyens de fixation 3 consistent en des agrafes réunissant les surfaces d'appui 20 en contact de profilés de chant 2 mis bout à bout.
4. Système de cloisonnement vertical selon la revendication précédente, caractérisé en ce que les agrafes 2 sont composées de deux pièces 9, 10 libres en rotation l'une par rapport à l'autre, la première pièce 9 comportant une gorge axiale 11 destinée à loger les surfaces d'appui 20 de profilés de chant 2 adjacents lorsqu'ils sont en contact, la seconde pièce 10 étant destinée à verrouiller la première 9 pour fixer et maintenir fixés l'un contre l'autre lesdits profilés de chant 2 adjacents.
5. Système de cloisonnement vertical selon la revendication précédente, caractérisé en ce que ladite première pièce 9 est d'allure parallélépipédique allongée, de largeur inférieure à la largeur de l'interstice 6 subsistant entre deux panneaux consécutifs, la seconde pièce 10 étant noyée dans une encoche 13 pratiquée dans une face située à l'opposé de ladite gorge 11, mais d'axe perpendiculaire, dans laquelle elle peut tourner.
6. Système de cloisonnement vertical selon la revendication précédente, caractérisé en ce que la seconde pièce 10 comporte un corps d'allure parallélépipédique, muni de deux excroissances d'allure cylindrique présentant une symétrie de révolution autour de son axe de rotation, situées de part et d'autre du corps parallélépipédique, l'une servant d'arbre de pivotement lorsqu'elle est insérée dans un orifice correspondant de la première pièce 9, l'autre 14 étant dotée d'une forme 15 destinée à coopérer avec un outil destiné à lui communiquer un couple de rotation.
7. Système de cloisonnement vertical selon la revendication précédente, caractérisé en ce que la seconde pièce 10 verrouille la solidarisation des profilés de chant 2 réalisée par la gorge 11 de la première pièce 9, par coopération de ses extrémités avec les surfaces internes des bordures 18 des gorges axiales 17 extérieures des profilés de chant 2, lorsqu'elle subit une rotation.
8. Système de cloisonnement selon la revendication 7, caractérisé en ce que les surfaces de la seconde pièce 10 destinées à entrer en contact avec les surfaces internes desdites bordures 18 sont usinées de manière à constituer des surfaces cames 16 favorisant le mouvement relatif des surfaces en contact lorsqu'on la tourne d'approximativement $\pi/2$ rad. dans le sens classique de vissage des outils.
9. Système de cloisonnement vertical selon la revendication précédente, caractérisé en ce que ladite seconde pièce 10 présente une symétrie par rapport à l'axe de rotation.
10. Système de cloisonnement vertical selon l'une quelconque des revendications 5 à 9, caractérisé en ce que la première pièce 9 présente une double symétrie par rapport à un plan médian longitudinal passant au milieu de la gorge, et par rapport à un plan médian transversal.
11. Système de cloisonnement vertical selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que les profilés de chant 2 et les parements 1 présentent une double symétrie par rapport à un plan médian longitudinal passant au milieu des rebords 7, 7', 18 d'extrémité, et par rapport à un plan médian transversal.
12. Système de cloisonnement vertical selon l'une quelconque des revendications 2 à 11, caractérisé en ce que les profilés de chant 2 peuvent être fixés à des profilés d'extrémité de cloison 24, de coin 27

et/ou de changement de direction 23 présentant une gorge analogue à celle que forment deux parements 1 constituant un panneau.

13. Système de cloisonnement vertical selon l'a revendication précédente, caractérisé en ce qu'il comporte des profilés 23 de changement de direction du cloisonnement, dont l'un des chants latéraux verticaux présente en section un double créneau orienté vers l'intérieur du profilé, lesdits créneaux constituant des logements pour des joints 29, 29' entre lesquels sont prévus des orifices destinés au passage de vis filetées 31 boulonnées dans ladite gorge du profilé, et dont les têtes sont coulissables dans des rainures 6 formées par les gorges axiales 17 extérieures de deux profilés 2 de chant en contact, au niveau desquels sont fixés lesdits profilés 23 de changement de direction. 5 10 15
14. Système de cloisonnement vertical selon l'une quelconque des revendications 2 à 11, caractérisé en ce qu'il comporte des profilés de coin 27 auxquels sont fixés, selon deux orientations perpendiculaires, des demi-profilés de chant 26, 26' réalisés à partir d'un profilé de chant 2 sectionné selon son plan médian longitudinal de symétrie. 20 25
15. Système de cloisonnement vertical selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que les parements symétriques 1 des panneaux sont démontables de la paroi séparément. 30
16. Système de cloisonnement vertical selon la revendication précédente, caractérisé en ce que l'un au moins des parements 47', 49 est aménagé pour recevoir des accessoires. 35
17. Système de cloisonnement vertical selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que des panneaux sont utilisés comme flancs d'armoire, les parements internes 47', 49 comportant alors des accessoires du type support de porte et/ou d'étagères. 40 45

50

55

Fig. 1

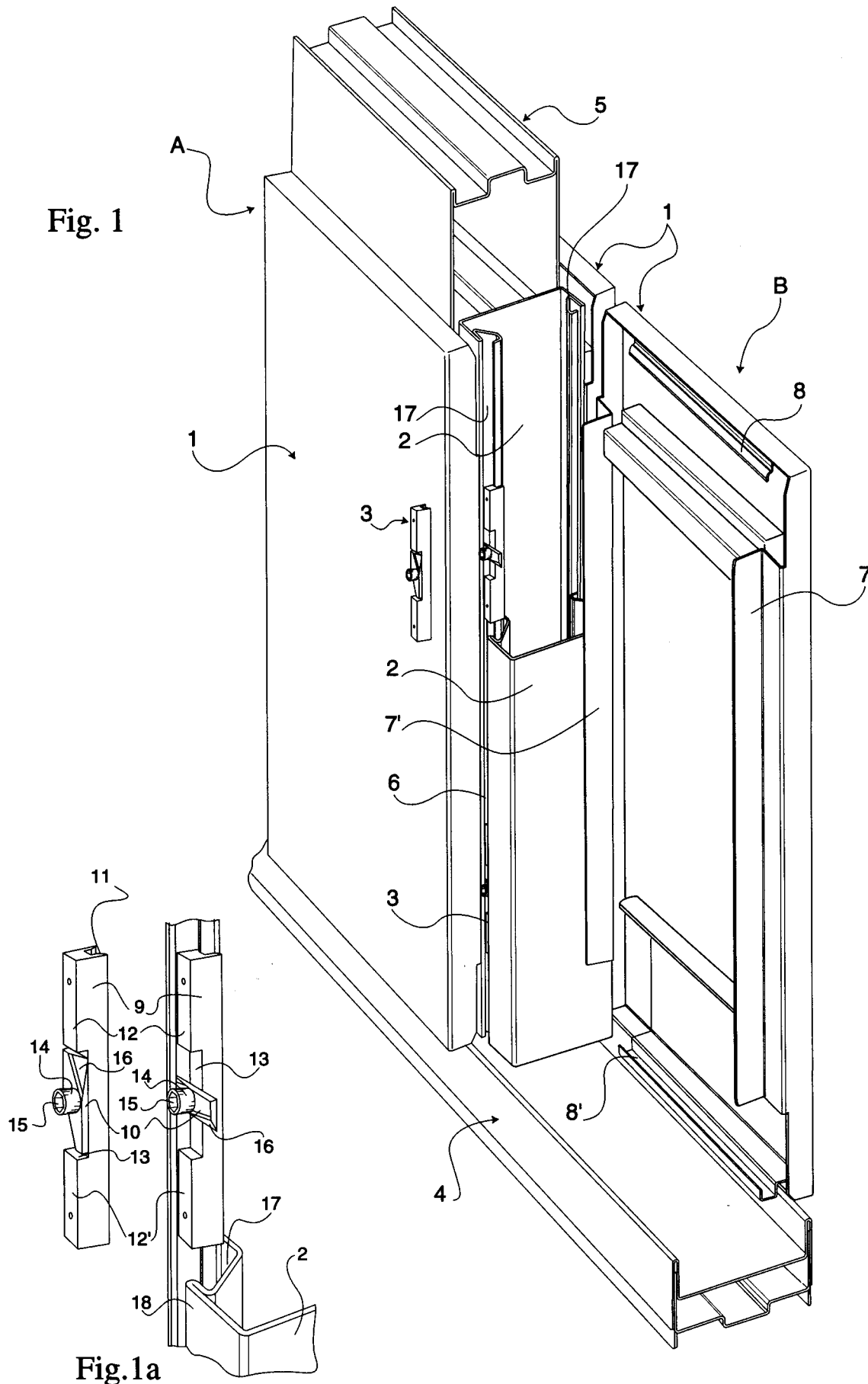


Fig.1a

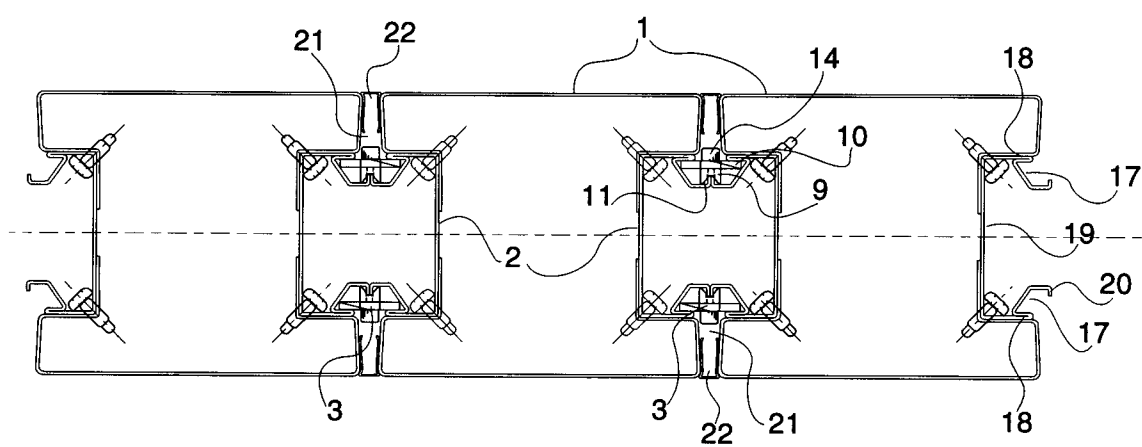


Fig. 2

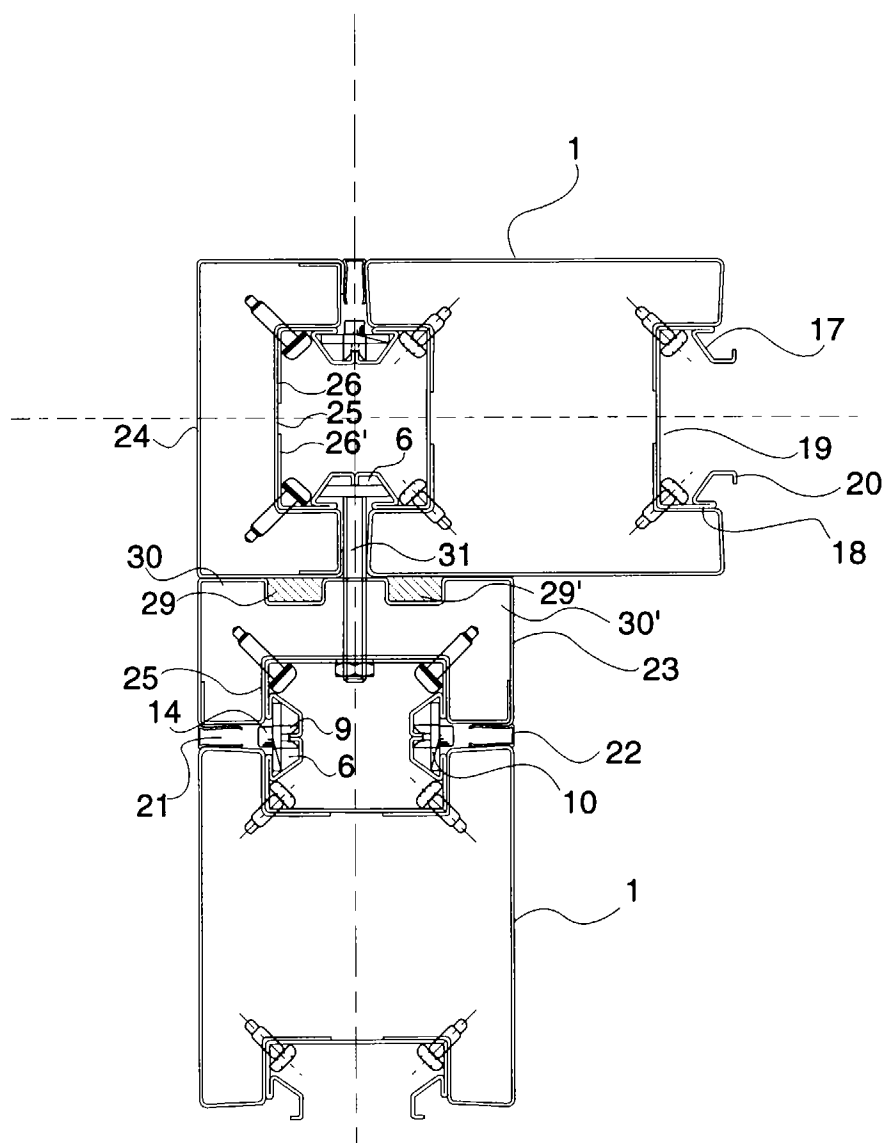


Fig. 3

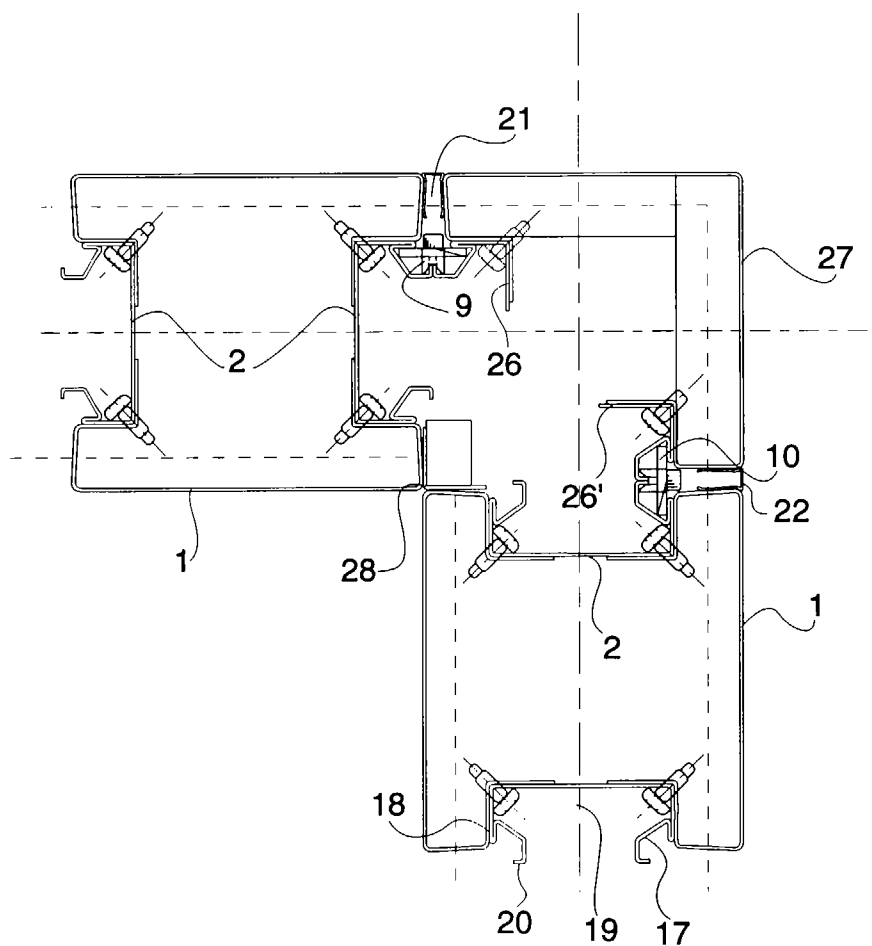


Fig. 4

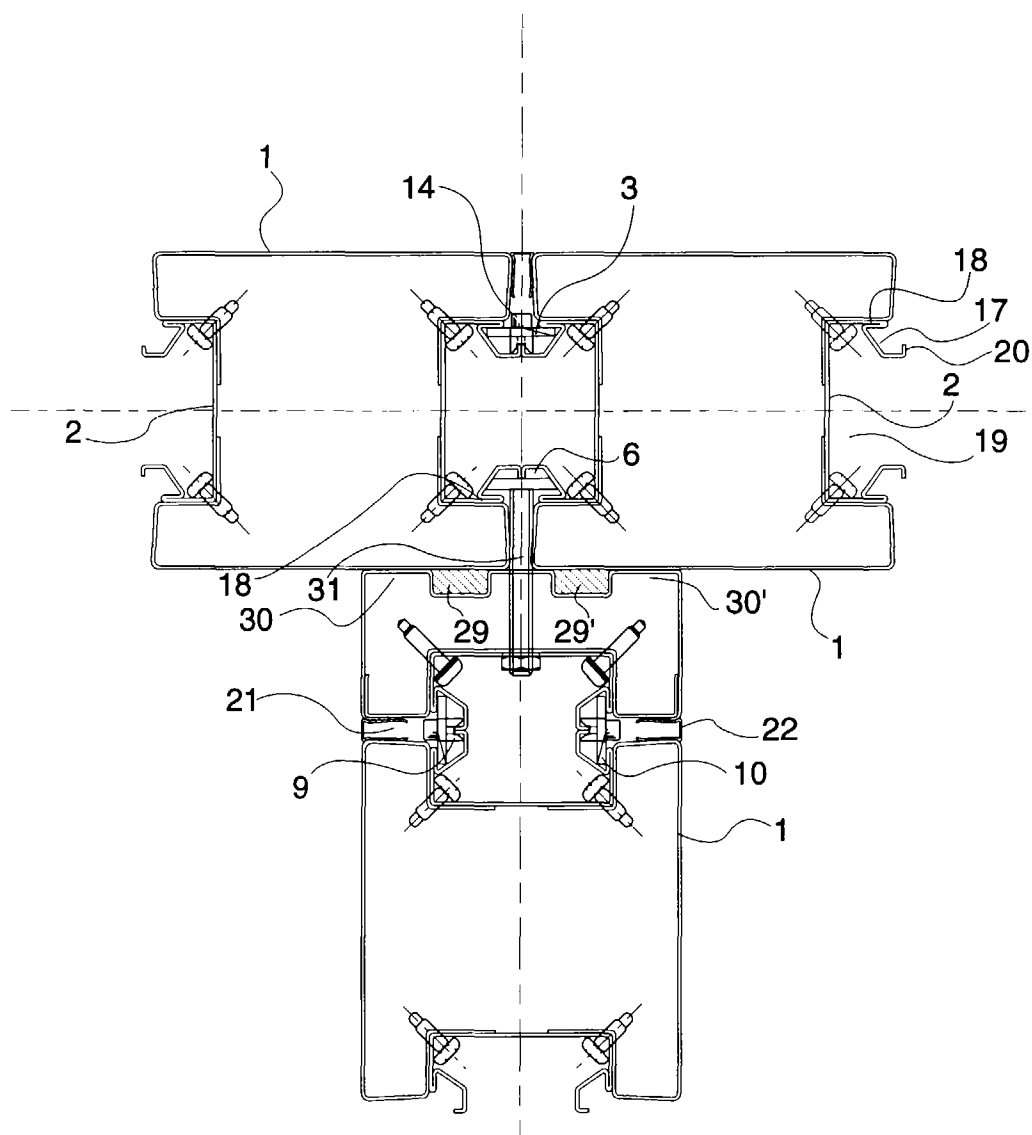


Fig. 5

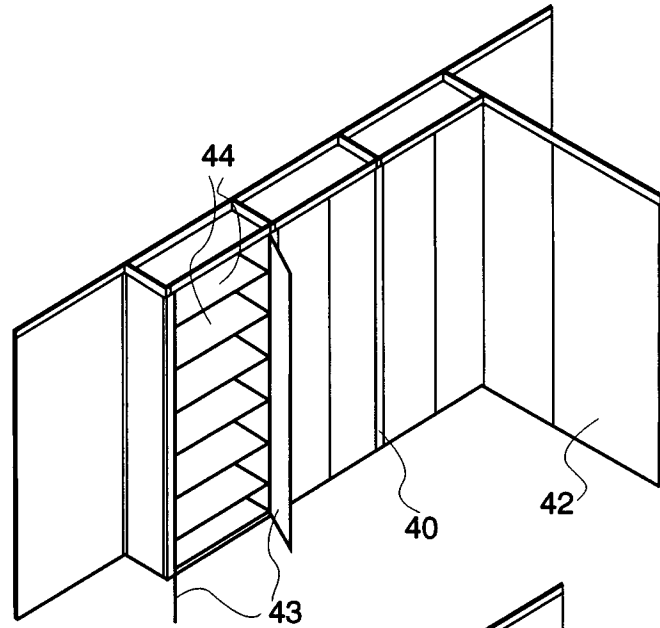


Fig. 6a

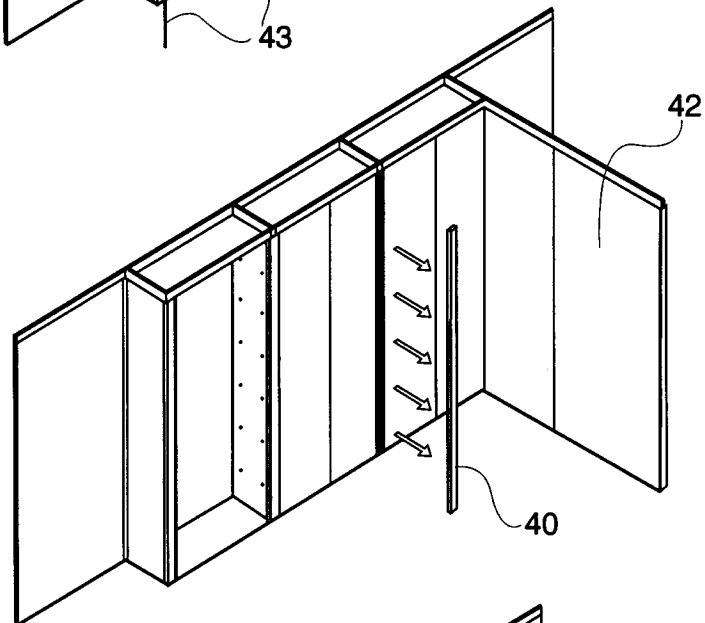


Fig. 6b

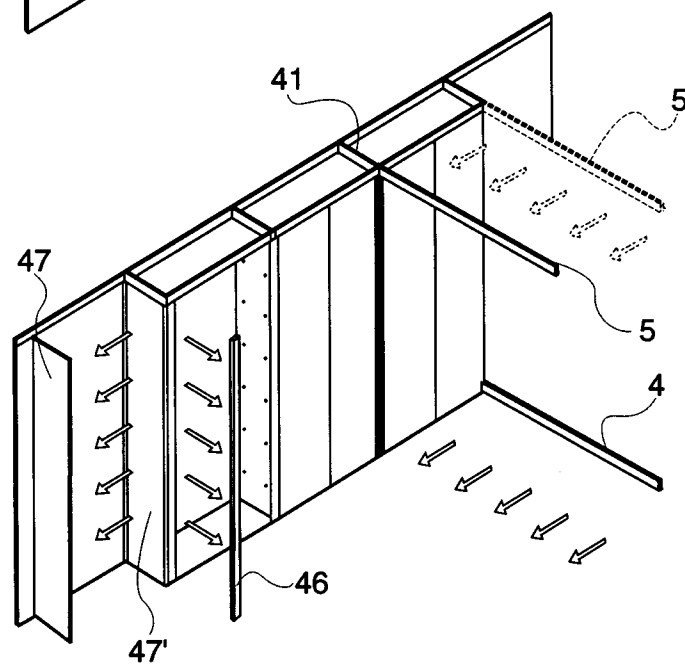


Fig. 6c

Fig. 6d

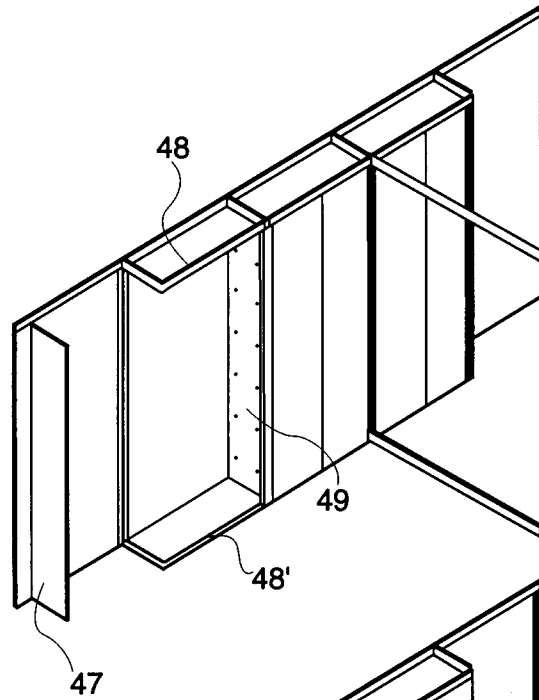


Fig. 6e

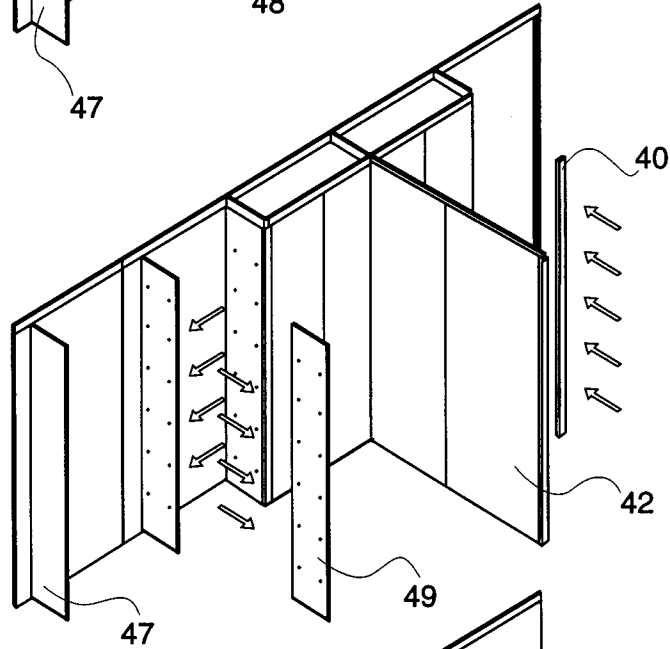
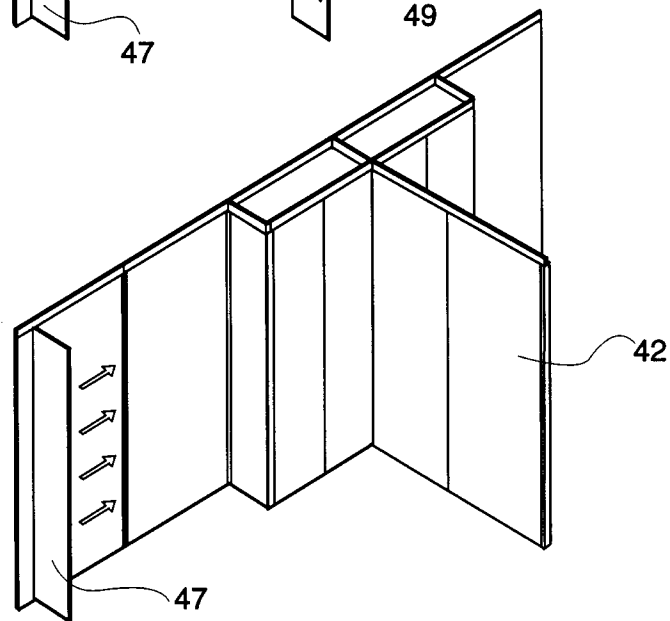


Fig. 6f





Office européen
des brevets

RAPPORT DE RECHERCHE EUROPEENNE

Numéro de la demande
EP 96 44 0059

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS			
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	Revendication concernée	CLASSEMENT DE LA DEMANDE (Int.Cl.6)
A	GB 2 283 071 A (CURTIS STEEL LTD) * le document en entier *	1,3,12	E04B2/74
A	LU 85 045 A (BATIMPRO-CHARRIER S.A.) * page 4, ligne 37 - page 7, ligne 17; figures 5,6 *	1-3,11, 12,15	
A	EP 0 657 595 A (CLESTRA HAUSERMAN) * le document en entier *	1	
			DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int.Cl.6)
			E04B
Le présent rapport a été établi pour toutes les revendications			
Lieu de la recherche LA HAYE		Date d'achèvement de la recherche 8 janvier 1997	Examinateur Deltor, F
<p>CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES</p> <p>X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : arrière-plan technologique O : divulgation non-écrite P : document intermédiaire</p> <p>T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet antérieur, mais publié à la date de dépôt ou après cette date D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant</p>			

EPO FORM 1503 03.82 (P04C02)